



## Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

58-59 | 2017

Innovations pédagogiques dans l'enseignement des langues étrangères: outils, passeurs, politiques éducatives (XVIII<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles)

---

### Innovation et autoapprentissage par voie de presse : 'Η Γαλλική Έφημερίς [Le Journal français] (1908-1911)

Despina Provata

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/4455>

ISSN : 2221-4038

#### Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 103-120

ISSN : 0992-7654

#### Référence électronique

Despina Provata, « Innovation et autoapprentissage par voie de presse : 'Η Γαλλική Έφημερίς [Le Journal français] (1908-1911) », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 58-59 | 2017, mis en ligne le 04 juin 2018, consulté le 19 juin 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/4455>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 juin 2019.

© SIHFLES

---

# Innovation et autoapprentissage par voie de presse : Ἡ Γαλλικὴ Ἐφημερίς [Le Journal français] (1908-1911)

Despina Provata

---

- 1 Parmi les titres des journaux et revues figurant dans le catalogue de la bibliothèque du Parlement hellénique, qui possède la collection la plus complète de la presse en langue française publiée dans le pays, figure Ἡ Γαλλικὴ Ἐφημερίς [Le Journal français]<sup>1</sup>. Ce périodique de prime abord aurait été à juste titre inclus dans cette collection. On aurait en effet aisément pu le compter parmi la centaine de titres de journaux et revues en langue française qui ont vu le jour au cours du XIX<sup>e</sup> et des premières décennies du XX<sup>e</sup> siècles et qui, destinées à un public francophone, grec ou étranger, constituent une preuve éloquente de la place de choix que réservait la société néohellénique à la langue et la culture françaises. Or, Ἡ Γαλλικὴ Ἐφημερίς, qui paraît de 1908 à 1911 à Athènes, se distingue nettement du reste des publications périodiques recensées car, comme l'indique son sous-titre, il s'agit d'une publication hebdomadaire destinée à l'apprentissage de la langue française.
- 2 Par la spécificité didactique de sa nature, cette parution particulière vient confirmer, d'une part l'existence en Grèce d'une francophonie vivante qui s'exprime aussi par voie de presse, et d'autre part, le souci des pédagogues grecs de suivre les tendances éducatives européennes et d'introduire chez eux des méthodes innovatrices dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères. De surcroît, la date de naissance de cette feuille particulière n'est pas anodine. Γαλλικὴ Ἐφημερίς fait son apparition à un moment où culmine la polémique entre les traditionalistes et les réformistes dans le domaine de l'enseignement des langues. En effet, de plus en plus de voix s'élèvent en Grèce contre la méthode traditionnelle, qui avait d'ailleurs donné de très faibles résultats dans le pays, et revendiquent l'introduction de la méthode directe dans les établissements scolaires<sup>2</sup>. Par ailleurs, le public des apprenants ne cesse de se différencier en

s'élargissant. À côté des élèves qui suivent le parcours traditionnel et apprennent le français à l'école, on trouve des jeunes gens destinés aux métiers du commerce ou de l'administration, ou encore à la carrière militaire, sans compter les adultes qui pour des raisons multiples se mettent à l'apprentissage du français. C'est donc pendant la période transitoire qui marque le passage de la méthode traditionnelle à la méthode directe, qu'apparaît *Γαλλική Έφημερίς*. Dans la présente étude, je m'efforcerai d'abord d'examiner les contenus choisis et la méthode adoptée par l'auteur, avant de tenter de mesurer son impact immédiat dans le pays ainsi que sa postérité.

## Théodore Kyprios : éditeur, auteur et professeur de français

- 3 Nous disposons de peu de renseignements sur la vie et les activités professionnelles de l'éditeur, et unique rédacteur, de *Γαλλική Έφημερίς*. Qui donc est-il, qui signale fièrement dans la manchette être « diplômé de l'université de Paris et du gouvernement grec, auteur du grand dictionnaire grec-français et français-grec, ainsi que de nombreux autres ouvrages<sup>1</sup> ». Selon David Antoniou, Théodore Kyprios ou Kyriakopoulos de son vrai nom, serait né à Constantinople en 1887, où il avait été scolarisé dans la célèbre école de Chalki, et poursuit ses études à Paris (Antoniou 2012 : 231-232). Du reste, nous arrivons à compléter son parcours professionnel en nous basant sur les réclames publicitaires insérées dans *Γαλλική Έφημερίς* ou d'autres indications présentes dans les préfaces de ses ouvrages. Installé à Athènes, Kyprios fonde un institut privé de langues vivantes où il dispense des cours de français, individuels ou en groupe. S'activant en dehors des parcours institutionnels, il vise notamment un public adulte demandeur d'une connaissance plus pratique de la langue. C'est à son intention qu'il organise des cours de soir où il initie ses élèves à la langue vivante à partir de documents authentiques tirés des journaux parisiens. La pratique de la langue écrite est par la suite assurée par des exercices écrits d'expression française et de grammaire (*Γαλλική Έφημερίς* [dorénavant *ΓΕ* ], 2<sup>e</sup> année, n° 28, 26-9-1909 : 112). Dans le même souci, Kyprios organise aussi des cours de conversation à partir des images de Hölzel (*ΓΕ*, n° 23, 23-8-1908 : 4) une approche de la langue qui est officiellement introduite dans les manuels scolaires à partir de 1907 en Grèce (*Journal officiel*, 139/A, 12-7-1907 : 570). Il adopte donc des pratiques encore inédites dans l'enseignement des langues dans un pays où persiste toujours la méthode traditionnelle. Répondant aux nouveaux besoins d'une société hellénique en mutation, il donne également des cours de correspondance commerciale destinés aux employés de bureau et aux candidats des différents concours administratifs, notamment ceux des banques (*ΓΕ*, 3<sup>e</sup> année, n° 12, 27-6-1910 : 48). Il se vante, enfin, d'avoir fondé le seul – à ses dires – bureau de traduction à Athènes, capable de faire des traductions de tout genre et en trois langues, français, anglais et allemand (*ΓΕ*, n° 2, 30-3-1908 : 4).
- 4 Mais l'essentiel de son activité professionnelle réside dans la rédaction d'ouvrages pour l'enseignement de la langue française. Dans la bibliographie hellénique, on recense une cinquantaine d'entrées, faisant sans doute de lui, l'auteur de manuels le plus polygraphe de son temps. Il est aussi l'auteur d'un recueil de dialogues grecs-anglais, publiés en 1900. Convaincu que l'enseignement théorique n'est pas efficace pour l'enseignement des langues vivantes, il réclame, dans la Préface de cet ouvrage, une approche plus pratique de l'enseignement et reconnaît avoir suivi, dans ce sens, les principes de la méthode de

Robertson. Dans cette même Préface, il avoue avoir composé deux autres recueils de dialogues bilingues pour le français et l'italien, toujours sur les pas de Robertson, projet dont il ne subsiste aucune trace (Kyprios 1900 : γ'-δ').

- 5 Durant une quarantaine d'années Kyprios publie une multitude d'ouvrages : dictionnaires, grammaires, manuels, alphabets, anthologies et chrestomathies sans oublier la première – sans doute, car la recherche reste ouverte – collection de livres de français spécialement conçus pour les classes enfantines. Pour compléter, enfin, sa biographie, signalons qu'il est le traducteur de *Ἡ Κάρμεν καὶ ἄλλα διηγήματα* [Carmen et autres nouvelles] de Prosper Mérimée et l'auteur d'une biographie de Lord Byron, dont on sait l'impact sur la mémoire collective grecque. Cette homme polygraphe décide donc d'étendre son champ d'action et d'atteindre son public par le plus rapide et moderne des moyens du temps : la presse.

## Ἡ Γαλλική Έφημερίς (1908-1911)

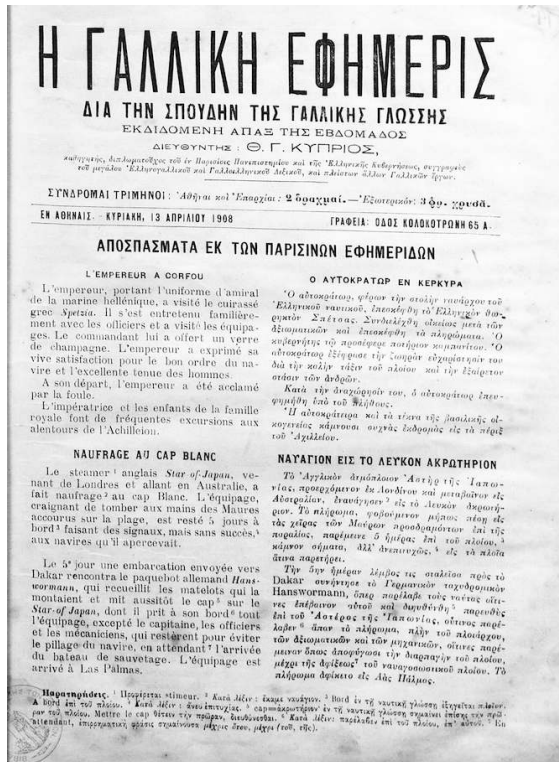
- 6 *Ἡ Γαλλική Έφημερίς* était un hebdomadaire vendu par souscription mais il était aussi possible de se le procurer sous forme reliée à la fin de chaque année de publication, pratique courante pour les publications périodiques qui paraissaient en Grèce<sup>1</sup>. Un total de 104 fascicules in 4°, échelonnés sur 3 ans, ont ainsi vu le jour, du 23 mars 1908 au 8 mai 1911, sans connaître d'interruption et à raison d'un fascicule de 4 pages par semaine. Au bout de trois ans, le 8 mai 1911, Kyprios annonce l'interruption de la publication estimant que son objectif avait été atteint :

Les trois tomes [de ΓΕ] constituent une encyclopédie riche et unique pour l'étude de la langue française ; il n'est plus nécessaire de poursuivre sa publication, car à elle seule elle peut perfectionner à merveille tout apprenant de la langue française dans tous ses aspects. (ΓΕ, n° 50, 8-5-1911 : 1)

## Méthode ou périodique ?

- 7 Comme on peut le constater, l'auteur se garde donc bien de caractériser son œuvre de « méthode ». De fait, l'on ne trouve pas dans *Γαλλική Έφημερίς* l'une des principales caractéristiques des méthodes d'enseignement, à savoir l'approche graduée, la progression du facile au difficile (Puren 1988 : 39). Ce n'est qu'à partir de la deuxième année de sa parution que *Γαλλική Έφημερίς* commence à proposer des lectures pour débutants, une pratique qui se concrétise progressivement, lorsque commence la publication régulière d'une page de textes entièrement conçus pour les besoins spécifiques des débutants. Par ailleurs, l'enseignement progressif de la grammaire en est également absent, ce qui accentue davantage ses distances d'avec les manuels traditionnels pour l'enseignement du français en usage dans le pays.
- 8 Cependant, Kyprios ne laisse pas son entreprise sans lui donner un nom. Il opte pour le terme « encyclopédie » qu'on devrait entendre dans le sens (d'ailleurs étymologique) le plus large : un ensemble de textes variés, visant à synthétiser des connaissances et à les rendre accessibles au public, dans un double but d'éducation et d'information. Même si cela n'est nulle part explicitement déclaré, *Γαλλική Έφημερίς* est une revue qui vise à l'autoapprentissage et ce n'est qu'à la troisième année de sa parution que son éditeur Kyprios la caractérise ainsi (ΓΕ, 3<sup>e</sup> année, n° 24, 24-10-1910). Elle s'adresse à un public adulte préalablement scolarisé, susceptible donc de pouvoir lire dans les deux langues.

Par sa nature de « journal intéressant et amusant », pour reprendre l'expression de Kyrios, *Γαλλική Έφημερίς* ambitionne aussi de toucher le plus grand public des lecteurs de la presse francophone grecque. C'est bien pour cette raison que l'un de ses objectifs principaux est de pouvoir combiner dans ses pages l'utile à l'agréable, en offrant aux lecteurs le plaisir d'accéder à des textes variés tout y adjoignant le profit du perfectionnement de la langue, ainsi que se plaît à souligner son éditeur.



## Quel modèle pour *Γαλλική Έφημερίς* ?

- 9 Si *Γαλλική Έφημερίς* est l'unique feuille qui circule en Grèce à des fins pédagogiques, elle n'est sûrement pas la seule en Europe. À Milan, par exemple, *Il Poliglotta Moderno* paraît entre 1905 et 1907. Il s'agit d'une méthode d'autoapprentissage des langues publiée sous forme de fascicules hebdomadaires qui venait combler les besoins d'autoformation linguistique en Italie au début du XX<sup>e</sup> siècle (Maroger 2002). Kyrios n'invente donc certainement pas. D'ailleurs il avoue lui-même être au courant d'autres publications similaires qui circulaient en Europe. Mais, s'il a un modèle, ce qu'il ne m'a pas été possible d'identifier à ce jour, il déclare ne pas le suivre servilement. La fréquence de publication de ces feuilles, précise-il, est différente : *Γαλλική Έφημερίς* est un hebdomadaire alors que les publications similaires étaient en principe bimensuelles (ΓΕ, 1<sup>ère</sup> année, n° 21, 9-8-1908 : 4). Mais *Γαλλική Έφημερίς* se différencie aussi par rapport au modèle des méthodes d'autoapprentissage qui circulaient déjà dans le pays sous forme de livres publiés.
- 10 En effet, comme on l'a dit, cette feuille s'inscrit dans le cadre d'une demande croissante de la part du public grec de mise à disposition de manuels spécialement conçus pour l'autoapprentissage des langues. Il convient ici de souligner que la question de l'autodidaxie, que Frijhoff définit comme une variante éducative à celle que fournit

l'école (Frijhoff 1996 :6), n'a pas encore été explorée en Grèce ; il n'existe aucune étude sur cette pratique ou sur les formes particulières qu'elle a pu revêtir dans le pays. Si l'on laisse de côté les recueils de dialogues grec-français ou même polyglottes publiés au cours du XIX<sup>e</sup> siècle qui souvent servaient à l'autoapprentissage, le premier manuel explicitement destiné à cet enseignement par soi-même de la langue française est une adaptation du manuel de M. Fournier *Διδασκαλία Γαλλικῆς διαλέκτου καὶ ὀρθογραφίας διὰ κανόνων* [La langue française et l'orthographe enseignées par principes et en vingt-quatre leçons], publié par des Grecs de la diaspora à Vienne en 1823 (Fourniérís 1823). Selon les catalogues de bibliographie et de bibliothèques consultés, ce manuel par lequel « on s'instruit seul et sans l'aide d'un maître à parler et écrire ce langage » serait le seul à avoir paru tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle pour la langue française alors que nous trouvons des méthodes d'autoapprentissage pour l'anglais dès 1842, pour l'italien en 1871, 1874, 1885 (adaptation de la méthode de Robertson), pour le roumain en 1873 et pour le russe en 1894).

- 11 Des recherches complémentaires, qui touchent à la sociologie de l'apprentissage, permettront sans doute de mieux comprendre les motifs de cet apparent retard, auquel la prolifération des professeurs de français, officiels ou autoproclamés, n'est sans doute pas étrangère. En attendant, nous pouvons constater qu'il faudra attendre le début du XX<sup>e</sup> siècle pour voir se manifester un intérêt croissant pour les méthodes d'autoapprentissage. Elles vont se populariser en Grèce grâce à la politique éditoriale résolument orientée vers les classes populaires que mènent les deux grandes maisons d'édition de Georges Féxis et de Michail Salivéros. Ainsi, en 1900, Georges Féxis publie simultanément des adaptations grecques de la méthode d'autoapprentissage de Xavier de Bouge pour l'anglais, l'allemand, l'italien et le français.

## Les contenus et la méthodologie adoptée

- 12 Pour ce qui est des contenus et de la méthodologie, *Γαλλική Έφημερίς* vient combler une double demande sociale : celle d'abord d'une connaissance plus pratique de la langue ; celle ensuite d'un accès à une instruction donnée en dehors des parcours institutionnalisés. En un mot, *Γαλλική Έφημερίς* pressent un stade de démocratisation et d'autonomisation du lectorat auquel il entend apporter sa réponse.
- 13 Publication bilingue, *Γαλλική Έφημερίς* propose des activités variées qui couvrent pratiquement tous les domaines. Du point de vue méthodologique, elle reste près de la tradition et propose une approche contrastive des deux langues : pour chaque texte ou phrase qui y est publié, une traduction grecque est fournie en regard du texte français et, si nécessaire, des notes explicatives en bas de page. Selon les estimations de son éditeur, chaque numéro devait contenir, 200 mots nouveaux à peu près (*ΓΕ*, 2<sup>e</sup> année, n° 1, 21-3-1909 : 1).
- 14 La disposition des textes dans chaque fascicule reste à peu près identique tout au long des trois années de parution. Seules apparaissent quelques légères modifications tant sur la disposition typographique des textes que sur leur physionomie, notamment à partir de la deuxième année. Le lecteur avait à sa disposition des textes authentiques ou fabriqués. À la une, il pouvait lire des extraits de journaux parisiens, qui consistaient surtout en des faits divers ou des nouvelles de la vie sociale de la ville. Les questions d'actualité politique ne sont pas exclues, surtout lorsqu'elles présentent un intérêt particulier pour la Grèce,

par exemple la crise orientale (ΓΕ, n° 29, 4-10-1908 : 1). Mis à part un texte tiré de *La libre parole*<sup>1</sup>, la/les source(s) françaises de Γαλλική Έφημερίς ne sont jamais mentionnées. La littérature, largement représentée, occupe une place régulière dans ses pages et sert de support pédagogique à l'apprentissage de la langue. Le lecteur pouvait lire des poèmes ou des récits publiés en feuilleton écrits par des auteurs consacrés, comme Victor Hugo, Alphonse de Lamartine, Alfred de Musset ou Alexandre Dumas, mais aussi par des auteurs moins connus. On trouve également plusieurs récits anonymes.

- 15 Mais la littérature ne suffit plus. On l'a vu, l'évolution des besoins d'apprentissage des langues vivantes étrangères provoque l'apparition d'un nouvel objectif « pratique » qui vise une maîtrise effective de la langue comme instrument de communication. Il fallait alors aider les lecteurs à acquérir la langue courante et leur donner en même temps des connaissances qui leur serviraient dans les relations sociales et commerciales du jour. Dans un effort de présenter les Français dans leur milieu et leurs habitudes quotidiennes, Kyprios insère dans chaque numéro des dialogues faciles, des phrases simples de la conversation courante (rubrique « Nouvelles à la main ») ainsi que des anecdotes que l'on pouvait repérer dans les journaux français. À travers ces passages mais aussi à travers les nombreux dialogues à l'usage des voyageurs, par les pensées et maximes, les proverbes, voire la correspondance familière qui y est également présente, se profilent les traits particuliers d'une nouvelle identité française, celle de la modernité naissante. La présence de la civilisation actuelle française se fait encore plus nette dans les portraits de personnalités historiques, relus à partir du présent, ou ceux des grands écrivains français. D'ailleurs, dès le premier numéro de cette revue particulière, le lecteur pouvait lire une série d'articles sur la physionomie de Paris, capitale par excellence de la société nouvelle du temps. La langue vivante que Kyprios veut présenter dans sa revue est à l'image d'une société et d'une civilisation en pleine mutation.
- 16 C'est ainsi que nous pouvons noter, parmi les rubriques régulières de Γαλλική Έφημερίς, la « correspondance commerciale » et les « expressions commerciales », preuve tangible de l'ouverture du pays aux échanges commerciaux de l'important monde francophone et du besoin subséquent de maîtriser la phraséologie mercantile française.
- 17 On l'a dit, la grammaire est quasiment absente, à savoir son enseignement explicite et de l'application raisonnée de ses règles, ce qui accentue davantage les écarts de Γαλλική Έφημερίς avec les manuels pour l'enseignement du français qui étaient en usage dans le pays. Seule l'approche contrastive de la langue permet à l'apprenant de dégager des particularités du français. Des exemples grammaticaux plus précis ne seront fournis qu'à l'intention des débutants, avec, bien sûr, l'apport de la langue maternelle.
- 18 La disposition des textes était la même pour l'ensemble des rubriques, les deux langues étant toujours placées en regard. Mais lorsque Γαλλική Έφημερίς élargit son public pour y inclure aussi les débutants (ΓΕ, 2<sup>e</sup> année, n° 4, 11 avril 1909 :14), elle adopte la traduction interlinéaire. En effet, la disposition adoptée ici est celle proposée par Robertson, où la langue maternelle figure en caractères d'un corps plus petit au-dessous du texte français. Entre guillemets sont signalés les mots français qui n'ont pas d'équivalent stricte ou absolu ou nécessaire en grec. Or, comme le signale Henri Besse, cette pratique de la traduction interlinéaire était susceptible de conduire à des agrammaticalités ou à des calques néologiques peu compréhensibles (Besse, 1996 : 293-312). C'est sans doute pour éviter ce piège que les passages où est pratiquée la traduction interlinéaire consistent en des textes simplifiés et construits par l'auteur à cette fin.

- 19 Il est donc évident que même s'il nous est à ce jour impossible d'identifier l'éventuel modèle de Kyprios ou même de trouver un équivalent de *Γαλλική Έφημερίς*, on peut reconnaître sa dette aux multiples « cours traditionnels à objectif pratique » (COTP), comme les appellera Christian Puren (1988 : 62-75). Plusieurs indices permettent ce rapprochement : *Γαλλική Έφημερίς* répond à la même demande de connaissance pratique des langues vivantes, s'adresse à public potentiel très hétéroclite, adopte la mise systématique en parallèle du français et du grec, élimine pratiquement les contenus grammaticaux et maintient la traduction comme noyau dur méthodologique.
- 20 Mais comment devait procéder le lecteur/apprenant afin de pouvoir atteindre son but ? Comme on l'a vu, *Γαλλική Έφημερίς* n'est ni une méthode ni ne requiert aucun support extérieur. C'est donc bien un système d'apprentissage autodirigé que nous avons sous les yeux, où l'apprenant est appelé à faire ses choix personnels suivant les indications données sporadiquement par l'auteur. En effet, Kyprios ne se prononce sur ce sujet qu'au début de la deuxième année de sa publication et fournit à ses lecteurs quelques indications méthodologiques pour les guider dans leur apprentissage.
- 21 Pour profiter des enseignements de *Γαλλική Έφημερίς*, chaque lecteur était appelé, d'abord à évaluer ses propres compétences langagières et à choisir l'extrait à étudier en fonction de ses connaissances. Kyprios propose à ses lecteurs le schéma suivant :
- Faire plusieurs lectures à haute voix afin d'arriver à une récitation parfaite. Commencer ensuite l'explication du texte français en le comparant avec sa traduction grecque et puis recouvrir la traduction grecque. [...] Puis recouvrir la traduction grecque et essayer de rapidement traduire le texte français en grec. En même temps, noter dans un répertoire, les mots inconnus ». [...] Quand vous aurez bien appris le texte français, recouvrez-le et, tout en ayant sous les yeux le texte grec, essayez de le traduire par écrit en français. (*ΓΕ*, 2<sup>e</sup> année, n° 1, 21-3-1909 : 1)
- 22 À ce stade, après le passage de l'oral à l'écrit, la consolidation des connaissances se fait, souligne Kyprios, par la répétition. Il faut apprendre le texte français par cœur, dit-il, précisant : « c'est le meilleur exercice pour que les mots et les phrases s'imprègnent profondément dans votre mémoire et pour que vous réussissiez à vous exprimer couramment en français. Cet exercice équivaut au cours fait avec un maître », conclue-t-il (*ibid.*). C'est donc par l'usage de la langue, par la routine quotidienne prônée par la méthodologie pratique que l'on apprend la langue.
- 23 Kyprios ne manque pas de prendre en compte les débutants qui n'auraient aucune notion de grammaire. Il leur conseille d'utiliser comme support de base - « faute de mieux » -, la méthode Ahn qui circulait en Grèce dans des adaptations depuis 1867. « Elle vous permettra en quelques jours », précise-t-il, de « pouvoir suivre notre matière, d'abord les dialogues et les anecdotes, puis les morceaux plus difficiles ». Le rythme d'apprentissage reste aussi à la discrétion de l'utilisateur, mais Kyprios note qu'une seule page par semaine suffit pour faire des progrès à condition d'effectuer un travail approfondi.
- 24 Mais il y a aussi l'aspect commercial de cette publication et Kyprios ne manque pas d'en faire la publicité et de vanter *Γαλλική Έφημερίς* pour la facilité qu'il offre aux apprenants car, argumente-t-il, « on peut toujours l'avoir sous la main [...] nul besoin donc de travailler dans un bureau ». À une époque où le prix des livres scolaires se trouve souvent au cœur des débats des pédagogues grecs, Kyprios souligne l'avantage économique de sa publication puisqu'aucun autre ouvrage complémentaire n'est exigé. Enfin, outre l'aspect purement pédagogique, il souligne que *Γαλλική Έφημερίς* n'est pas exclusivement adressée au public des apprenants. Par sa nature de publication périodique et par son



contenu varié, qui combine l'utile à l'agréable, elle peut répondre aux attentes du lectorat francophone du pays et remplacer n'importe quelle autre lecture.

## Diffusion et impact de *Γαλλική Έφημερίς*

- 25 L'examen attentif des numéros nous permet progressivement de cerner le public visé par *Γαλλική Έφημερίς*. Grâce à la rubrique « Correspondance », nous pouvons recueillir des informations autant sur le statut social des lecteurs, sur leur lieu de résidence et donc la diffusion géographique de la feuille, que sur les besoins spécifiques des usagers. La feuille, publiée à Athènes, circulait aussi en province (en Thessalie et au Péloponnèse) mais également dans les parties de l'hellénisme qui faisaient encore partie de l'empire ottoman (la Crète), dans les centres de l'hellénisme de la diaspora (Le Caire) ainsi qu'à l'étranger.
- 26 Parmi les abonnés on trouve un nombre important d'enseignants qui ne manquent pas d'envoyer des commentaires élogieux. Ils sont certainement nombreux, même si Kyrios exagère sans doute lorsqu'il prétend avoir reçu des lettres élogieuses de quelque 300 professeurs !). Ces derniers signalent « la variété du contenu », « la précision des notes explicatives », « l'originalité » mais aussi son efficacité, tel ce lecteur anonyme qui exprime son enthousiasme devant cette publication qui lui apporte – enfin – une réponse satisfaisante dans son parcours autodidactique<sup>1</sup> :
- J'étudie depuis quatre ans le français. J'ai acheté jusqu'à présent trois méthodes sans maître, quatre dictionnaires et une dizaine de livres complémentaires ; j'ai gaspillé du temps précieux cherchant tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre et trouvant à chaque pas une difficulté insurmontable. [...] si j'avais ce journal [TE] j'aurais sans exagération fait dix fois plus de progrès en quatre mois que j'en ai fait seul en quatre ans. (TE, 1<sup>ère</sup> année, n° 31, 18-8-1908 : 2)
- 27 Ces commentaires confirment le fait que *Γαλλική Έφημερίς* ne s'adresse pas seulement aux élèves mais à tous ceux qui désirent apprendre ou perfectionner le français (TE, 3<sup>e</sup> année, n° 1, 28-3-1910 : 1). Hubert Pernot, helléniste réputé et professeur de grec moderne à l'école des Langues orientales voit de son côté un double usage pour l'œuvre de Kyrios ; l'approche contrastive des deux langues, appliquée dans l'ensemble des textes et exercices présents dans *Γαλλική Έφημερίς*, pourrait servir également, selon lui, les buts éducatifs d'un public français qui s'initie au grec moderne :
- L'impression de ce périodique est excellente, le format en est commode et il peut rendre autant de services aux Français qui apprennent le grec moderne qu'aux Grecs qui apprennent le français. Je l'ai immédiatement signalé et recommandé à mes élèves. (TE, 3<sup>e</sup> année, n° 1, 28-3-1910 : 1)
- 28 Ainsi encouragé par le succès de son entreprise et ayant acquis une expérience solide, Kyrios annonce en octobre 1910 dans les pages de *Γαλλική Έφημερίς* son nouveau projet pédagogique : la publication par souscription de la « Bibliothèque française », une collection d'ouvrages qui ne se limitera pas aux seules « méthodes convenues » mais qui comporterait des ouvrages de grande utilité qui n'avaient jamais encore été publiés en Grèce. Composés selon les méthodes européennes récentes, ces ouvrages, résolument novateurs et fruit de sa longue expérience, seront pour la plupart destinés à l'autoapprentissage et répondront aux besoins aussi bien des débutants que des publics avancés. Il prévoyait d'inclure dans cette collection rien moins qu'une méthode de *Français commercial*, une méthode de *Français pour tous sans maître*, une *Grammaire complète de la langue française*, une *Correspondance commerciale français-grec selon les nouvelles*

*méthodes européennes*, une *Correspondance générale français-grec* comportant des modèles de lettres variées, des *Dialogues grec-français*, les *Verbes français, réguliers et irréguliers* et la *Prononciation française*. La « Bibliothèque française » devait paraître en fascicules de 8 pages et serait distribuée à ses abonnés avec *Γαλλική Έφημερίς* (ΓΕ, 3<sup>e</sup> année, n° 24, 24-10-1910).

- 29 De fait, Kyprios s'oriente davantage vers l'autoformation. En 1910, il publie une version corrigée de *Η Γαλλική Άνευ διδασκάλου εις 50 μαθήματα. Έκμάθησις πρακτική, ταχεία, σαφής, έπαγωγός, εύκολωτάτη, διδάσκουσα τήν γνήσιαν και καθαράν προφοράν* [Méthode de français sans professeur en 50 leçons. Méthode pratique, rapide, claire, inductive, très facile, enseignant la prononciation pure et authentique] de Xavier de Bouge qui avait été initialement adaptée pour le public grec par G. Alexandrou<sup>2</sup>. En 1928, Kyprios publie sa propre méthode de français sans maître, *Γαλλική δι' Όλους. Νέα πρακτική μέθοδος διά τήν σπουδήν τῆς γαλλικῆς γλώσσης Άνευ διδασκάλου* [Le français pour tous. Nouvelle méthode pratique pour apprendre la langue française sans maître], dans laquelle il combine la théorie et la pratique selon le modèle de la méthode Gaspay-Otto-Sauer : selon cette dernière, la grammaire proprement dite est suivie d'exercices de conversation, anecdotes, idiotismes, extraits de journaux parisiens, correspondance, extraits d'œuvres littéraires, dialogues et récits.

## Conclusion

- 30 Kyprios fait donc partie de cette génération de professeurs grec formés en France à l'époque où s'officialise le passage de la méthode traditionnelle à la méthode directe. C'est l'un des premiers, sinon le premier, à s'efforcer d'introduire dans son propre pays le savoir qu'il avait acquis durant ses années de formation en France. L'enrichissement culturel par le texte littéraire qui avait constitué l'objectif des programmes scolaires et des manuels utilisés tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle, est remplacé au début du XX<sup>e</sup> par une visée bien plus concrète : l'apprentissage de la langue doit répondre à une nouvelle situation où prévaut l'intérêt pratique et Kyprios offre aux lecteurs de *Γαλλική Έφημερίς* un outil susceptible de combler les besoins spécifiques de ce public adulte, désireux d'apprendre le français au moyen de l'auto-formation. Cette publication, sans prétendre être une méthode, mais s'en approchant par moments beaucoup, prend sa place dans un contexte d'enseignement où le français ne constitue pas une discipline scolaire. Quand les apprenants jouissent d'une liberté totale dans le rythme d'apprentissage, quand ils peuvent adapter la progression à leurs besoins, à leurs rythmes, leurs demandes, leurs difficultés, voire à leurs exigences particulières, quand cet enseignement d'un type et surtout d'un support nouveaux, affranchi des parcours réglementés de l'enseignement et des recommandations du ministère, se traduit dans un enseignement par voie de presse mais aussi au sein de l'institut de langues que Kyprios dirige, un seul adjectif peut qualifier ce prolifique serviteur de l'enseignement de la langue française en Grèce, celui de novateur.

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources primaires

Ή Γαλλική Έφημερίς. Διά τήν σπουδήν τῆς γαλλικῆς γλώσσης. [Le Journal français. Pour l'apprentissage de la langue française]. Athènes : 1908-1911.

Έφημερίς τῆς Κυβερνήσεως [Journal officiel], 139/A, 12-7-1907.

ΚΥΡΡΙΟΣ, Théodore (1900). Νεώτατοι πλήρεις ελληνοαγγλικοί διάλογοι [Nouveaux dialogues complets grec-anglais]. Athènes : A. Féxis.

ΚΥΡΡΙΟΣ, Théodore (1910). Ή Γαλλική ἄνευ διδασκάλου εἰς 50 μαθήματα. Ἐκμάθησις πρακτική, ταχεία, σαφής, ἐπαγωγός, εὐκολωτάτη, διδάσκουσα τήν γνήσιαν καί καθαράν προφοράν [Méthode de français sans professeur en 50 leçons. Méthode pratique, rapide, claire, inductive, très facile, enseignant la prononciation pure et authentique]. Par Xavier de Bouge et G. Alexandrou. Athènes : Papadimitriou (5<sup>e</sup> édition en 1913).

ΚΥΡΡΙΟΣ, Théodore (1928). Γαλλική δι' ὅλους. Νέα πρακτική μέθοδος διά τήν σπουδήν τῆς γαλλικῆς γλώσσης ἄνευ διδασκάλου [Le français pour tous. Nouvelle méthode pratique pour apprendre la langue française sans maître]. Athènes : Dim. Tzaka & Stef. Delagrammatika.

Πρῶτον Ἑλληνικόν ἑκπαιδευτικόν συνέδριον : Ἐν Αθήναις, 31 Μαρτίου-4 Ἀπριλίου 1904 [Premier congrès pédagogique : Athènes, 31 mars-4 avril 1904]. Athènes : 1904.

Z. M. (trad.) (1823). Διδασκαλία Γαλλικῆς διαλέκτου καί ὀρθογραφίας διά κανόνων εἰς εἰκοσιτέσσαρα μαθήματα ἢ Γαλλική Γραμματική διά τῆς ὁποίας διδάσκεται τις μόνος, καί ἄνευ βοηθείας διδασκάλου, νά ὀμιλῇ καί νά γράφῃ αὐτήν τήν διάλεκτον ὑπό Μ. Φουρνιέρου. [La langue française et l'orthographe enseignées par principes et en vingt-quatre leçons ou grammaire française pour apprendre seul et sans l'aide d'un maître à parler et à écrire cette langue] par M. Fournier. Vienne : Imprimerie Io. Barth. Tzvekiou.

### Sources secondaires

ANTONIOU, David (2012). Διδάσκαλοι-Καθηγητές της γαλλικής γλώσσας στα ελληνικά σχολεία του 19<sup>ου</sup> αιώνα. Βιογραφικά και εργογραφικά στοιχεία [Maîtres-professeurs de français dans les écoles grecques du XIX<sup>e</sup> siècle. Éléments biographiques et bibliographiques]. Athènes : CIREL.

BESSE, Henri (1996). « Traduction interlinéaire et enseignement des langues (chez Locke, du Marsais, Radonvilliers, Robertson, et quelques autres) ». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, 18, 293-312.

FRIJHOFF, Willem (1996). « Autodidaxies, XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles. Jalons pour la construction d'un objet historique ». *Histoire de l'éducation*, 70, 5-27.

MAROGER, Nicole (2002). « Enseignement à distance et autoformation linguistique en Italie au début du XX<sup>e</sup> siècle : « Il Poliglotta Moderno ». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, 28. En ligne : <<http://dhfles.revues.org/2665>> (consulté le 28 mai 2016).

PUREN, Christian (1988). *Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues*. Paris : Clé International.

VERRIER, Christian (2002). « Éléments pour une approche de l'autodidaxie ». *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)*, n° 3 : 17-21. En ligne : <<http://bbf.enssib.fr/consulter/bbf-2002-03-0017-001>> (consulté le 28 mai 2016).

## NOTES

1. Je tiens à remercier ici la directrice de la bibliothèque du Parlement hellénique, Madame Elli Droulia qui m'a facilité l'accès à ce périodique.

2. La question est posée lors du premier congrès pédagogique qui a lieu à Athènes en 1904. Joseph Corpi, professeur de français en Crète, réclame l'introduction de la méthode directe dans l'enseignement des langues vivantes en Grèce, à l'exemple des autres pays européens, notamment de la France et de l'Allemagne (Πρώτον ... συνέδριον [Premier congrès pédagogique] 1904 : 250)

1. Je traduis toutes les citations qui sont en grec moderne dans l'original.

1. Durant la première année de parution, la pagination change à chaque numéro. Par la suite, la pagination est suivie pour chacune des deux années, sans doute pour faciliter, selon la pratique de l'époque, la reliure de *TE* en volume.

1. *La Libre Parole* (Paris, 1892-1924) était un journal politique français lancé par le journaliste et polémiste antisémite Édouard Drumont, ensuite repris par Joseph Denais, député de Paris.

1. Sur l'angoisse et la quête des autodidactes, on peut consulter Verrier (2002 : 17-21)

2. Signalons ici en passant que la méthode de Xavier de Bouge, revue et adaptée en 1992 par un autre professeur de français, Constantin Charactidis, est toujours en vente dans les librairies grecques !

## RÉSUMÉS

Le début du XX<sup>e</sup> siècle, est pour la Grèce une période de transition entre la méthode traditionnelle et la méthode directe. On se préoccupe davantage pour l'enseignement de la langue vivante et de son aspect plus pratique. Ainsi, de nombreux pédagogues, encouragés par la multiplication des instituts de langue, écoles commerciales mais aussi par l'intérêt croissant de la jeunesse hellénique pour les concours administratifs (qui exigeaient une bonne connaissance de la langue française) proposent des nouvelles méthodes d'apprentissage du français et font carrière en publiant des ouvrages divers pour l'enseignement de la langue. C'est dans ce cadre que paraît à Athènes, de 1908 à 1911, *Ἡ Γαλλικὴ Ἐφημερίς*, une publication hebdomadaire bilingue. Son éditeur, Théodore Kyprios, professeur de français et auteur par la suite de nombreux manuels, se vante de mettre à la disposition des apprenants grecs un outil innovant pour l'apprentissage de la langue française. Il s'agit, en effet, d'une revue destinée à l'autoapprentissage de la langue. Tout en restant près de la tradition scolaire qui continue à promouvoir l'usage de la traduction dans l'enseignement des langues, *Ἡ Γαλλικὴ Ἐφημερίς* vise à une maîtrise effective de la langue, comme moyen de communication, et à des connaissances

vraiment utiles et indispensables dans les relations sociales quotidiennes. Il s'applique, enfin, à donner à ses lecteurs le contexte culturel dans lequel évolue le peuple dont on étudie la langue

The beginning of the twentieth century is a period of transition for Greece, namely between the traditional and the direct method. There is a greater concern for the teaching of the modern language and its more practical aspects. Thus, many pedagogues, encouraged by the multiplication of language institutes and commercial schools, but also by the Hellenic youth's growing interest in administrative examinations (which required a good knowledge of the French language), offer new methods of learning French and build a career on publishing various works for the teaching of the language. It is in this context that in the period from 1908 to 1911 appeared in Athens *Ἡ Γαλλικὴ Ἐφημερίς* [The French Journal], a weekly bilingual publication. Theodore Kyprios, its editor, a French teacher and author of numerous textbooks, boasts of providing Greek learners with an innovative tool for learning the French language. It is, actually, a journal intended for self-learning. While remaining close to the school tradition that continues to promote the use of translation in the teaching of languages, *Ἡ Γαλλικὴ Ἐφημερίς* aims for an effective mastery of the language as a means of communication and for acquiring truly useful and indispensable knowledge for everyday social rapport. Finally, it aims to present its readers the cultural context, in which the people whose language is the object of study, has evolved

## INDEX

**Keywords :** Greece, 20th century, French language teaching, self-learning, press

**Mots-clés :** Grèce, XXe siècle, enseignement du français, autoapprentissage, presse

## AUTEUR

DESPINA PROVATA

Université nationale et  
capodistrienne d'Athènes